

RAPPORT

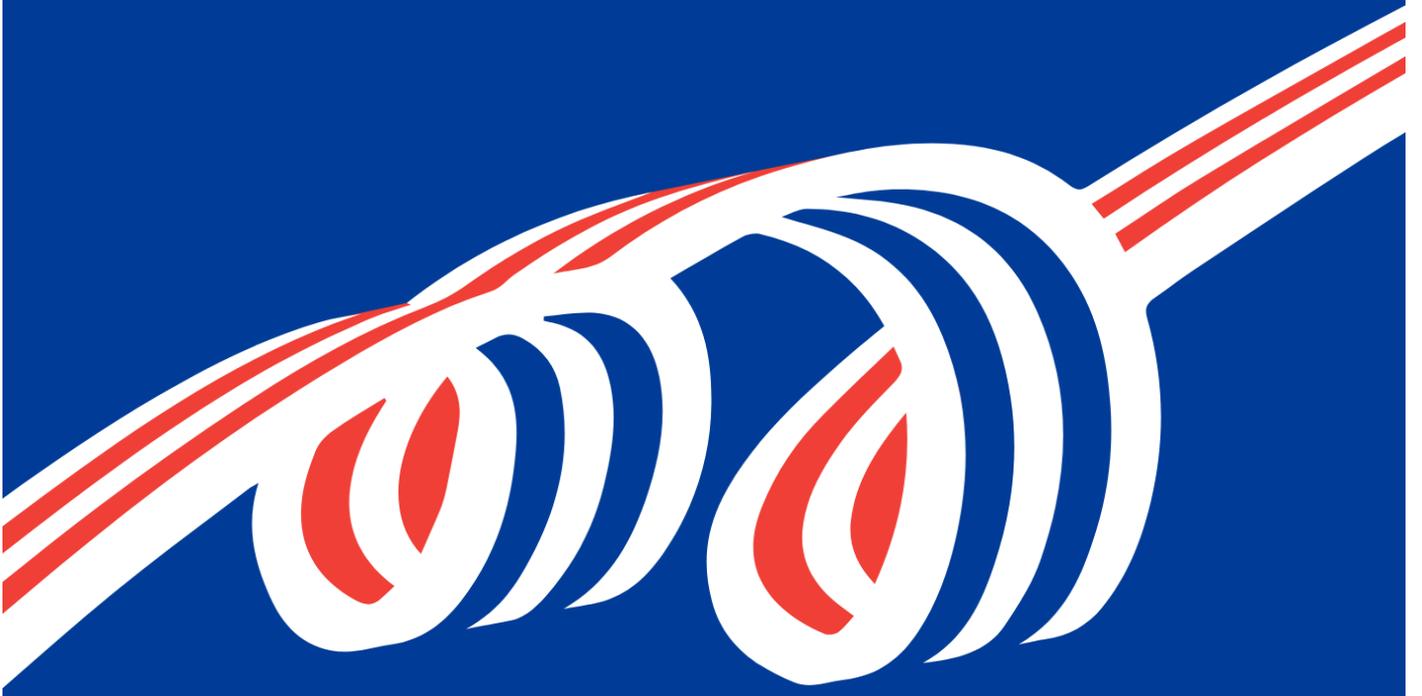
Faire NATION par le SPORT

KARL OLIVE

PRÉSENTÉ À

JACQUELINE GOURAULT - MINISTRE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES
NADIA HAI - MINISTRE DE LA VILLE
ROXANA MARACINEANU - MINISTRE DES SPORTS

L'INSERTION DES JEUNES PAR LE SPORT
DANS LES QUARTIERS



*"POUR CE QUI EST DE L'AVENIR, IL
NE S'AGIT PAS DE LE PRÉVOIR, MAIS
DE LE RENDRE POSSIBLE "*

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

SOMMAIRE

INTRODUCTION & MÉTHODOLOGIE 3

GRANDS TEMOINS 6

SYNTHÈSE DES PRÉCONISATIONS 7

I. Une perspective comparée entre la pratique sportive nationale et celle dans les QPV : le retard des Quartiers Prioritaires de la Ville. 10

- A. Un nombre de pratiquants en augmentation 10
- B. La féminisation des pratiques, bien qu'évidente, n'est pas optimale 11
- C. Le poids devenu déterminant de la pratique sportive hors club, renforcée par la crise sanitaire 12
- D. Malgré la démocratisation, la différenciation sociale des pratiques persiste, au détriment de la mixité 13
- E. L'âge cesse d'être un critère discriminant grâce au "sport-santé" 14
- F. Malgré les efforts d'inclusion en faveur de la pratique sportive handicapée, l'accessibilité reste limitée. 15

II. Rompre les blocages et dynamiser la pratique sportive dans les QPV : nos préconisations 16

- A. Amener l'information au plus près des habitants 16
- B. Des offres de proximité au plus près des habitants 20
- C. Créer des Cités Educatives Olympiques par le Contrat Local de Sport 28
- D. Faciliter, démocratiser et développer la pratique sportive des personnes en situation de handicap 30
- E. Faire de l'activité sportive dans les QPV le point de départ d'un accès à l'emploi ou d'une insertion professionnelle 31
- F. Former et valoriser l'engagement des bénévoles dans nos clubs sportifs 36
- G. Orienter la responsabilité sociale des entreprises vers les quartiers prioritaires 37
- H. Inscrire l'engagement sportif dans la construction républicaine des jeunes 38
- I. Exploiter pleinement le potentiel des "grands champions", à l'aune des Jeux Olympiques 41
- J. Donner les moyens de l'innovation sociale et sportive aux acteurs du terrain 45
- K. Orchestrer avec lisibilité la coordination ministérielle 45

ANNEXE 1

ANNEXE 2

ANNEXE 3

ANNEXE 4

Introduction & méthodologie

Karl Olive: "Faire Nation par le Sport, c'est maintenant!"

Tout commence en octobre 2021. " Un état des lieux de l'insertion par le sport dans les quartiers, de ses difficultés actuelles ainsi que des leviers, acteurs, outils et bonnes pratiques à mobiliser ou à inventer ". " Des préconisations pour renforcer l'insertion par le sport dans les quartiers et atteindre une plus grande mixité de ses bénéficiaires ". Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément. Le cap de Nadia Hai, Ministre de la Ville était clair ! Top départ, vous avez trois mois !



Disons-le tout net, depuis près de trente ans, on a beaucoup écrit sur le sujet, la littérature est abondante comme le disent les milieux autorisés. Sans réelles concrétisations après travaux. En France, le sport a beau tant faire débattre sur un ton universitaire, il ne fait pas école pour autant. Lorsque nous nous sommes attelés, pleins de verve et d'enthousiasme, à ce défi qui nous était proposé, nous savions l'injustice d'une partie de l'écosystème du sport à l'égard de ceux qui essaient de se vouloir constructifs. Là où certains déplorent l'inaction des gouvernements successifs en matière de politique sportive réellement inclusive, d'autres s'opposent à tout changement. Tandis qu'une partie désespérée du gouvernement, quelques-uns veulent y déposer leur sac. Quatre tendances en apparences contradictoires, que certains parviennent à concilier avec un brio qui force l'admiration et confine à la grandeur. Nous en avons fait les frais. Avant même de me présenter dans la chambre d'appel, j'ai immédiatement été poussé dans le grand bassin par ceux qui savent tout, ont tout vu, donnent leur avis sur tout, mais ne saluent jamais rien. " Quelle mission à la c... ". " Il ne va rien en sortir ". " Quel temps perdu ! ". Ceux qui, plus tard, ne furent pas auditionnés pour des raisons diverses, ne manquèrent pas de déplorer cette mission dont ils disaient douter du bien-fondé : heureusement que l'idée ne nous était pas venue de nous fendre d'une invitation qui leur aurait été manifestement douloureuse. L'omniprésence orale de ces spécialistes " en tout et en rien " ne trouvait d'égale que dans leur " omni-absence " à l'écrit, dès lors qu'il s'agissait de donner trace de ce qu'ils pourraient ensuite contredire. De cette lâcheté se doublait la fâcheuse tendance à ne venir pronostiquer le bon résultat... qu'après la course. Un retard à l'allumage qui

ferait passer les chantages du " on vous l'avait bien dit " pour de grands courages et traduit bien la peur du " faux départ " rendue palpable chez un certain nombre de représentants politiques.

Surtout, s'il y avait tant de choses à dire, il y en avait encore plus à écouter.

Notre méthodologie : " C'est le terrain qui a parlé! "

Sitôt officialisée en octobre 2021, cette mission a suscité un fort engouement. Je ne serai pas complètement honnête si je n'évoquais pas la surprise qui fut tout d'abord la mienne. On se serait réveillé en avance le matin pour moins que ça. Cela a suscité l'étonnement de quelques amis, qui, manifestement lucides, m'ont demandé quelles raisons avaient motivé ce choix, pour peu que je les comprenne moi-même. Tout cela avait quelque chose de fantastique. Trois mois plus tard, alors que se conclut cette aventure humaine assez exceptionnelle, je ne suis toujours pas parvenu à me départir de cette première impression.

Très vite, il faut s'y mettre : pas de temps à perdre pour cette mission-flash ! Mode compétition enclenché. Les acteurs de sport ne s'y sont d'ailleurs pas trompés. Cela tombe bien, nous avions prévu de les écouter. Du premier jusqu'au dernier jour. Du " Bonjour " au " Au revoir " " C'est le terrain qui parle ! " se fendaient ainsi certains associatifs qui déploraient la conception trop technocratique de précédents rapports. Nous aurons rempli une partie de notre objectif s'ils n'en disent pas autant de celui-ci.

Il n'est en effet plus temps de jouer chacun dans son couloir ; il est l'heure de jouer collectif. Ce que nous dit le terrain : seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ! A la vitesse d'un o-soto-gari d'une Clarisse Agbegnenou ou d'un coup d'épée dans l'or d'un Romain Cannone, deux de nos champions olympiques de Tokyo l'été dernier, nous avons vu se déployer devant nous l'incroyable intérêt du terrain pour la démarche que nous nous apprêtons à conduire. Si nous ne sommes aujourd'hui plus confinés, force est de constater que les idées et besoins ne l'ont jamais été : nous avons été sollicités pour des auditions et visites plusieurs centaines de fois, dans tout le pays, région par région, en métropole comme en Outre-mer. On aurait été ébahi pour moins, et figurez-vous que nous le sommes encore un peu. Malgré tous les efforts de notre équipe, impossible d'auditionner tout le monde, et de fouler encore davantage le terrain, crampons aux pieds, dans le laps de temps qui nous était imparti. 100 jours, c'est comme Kylian Mbappé, on a beau savoir que c'est rapide, ça passe tellement vite qu'on ne veut pas y croire quand c'est déjà derrière soi.

Notre volonté de nous appuyer sur le terrain, réitérée à chacune des phases d'avancement de ce rapport, s'est déclinée à travers trois prolongements concrets : auditions, colloque, questionnaires. Conscients de la dimension résolument transversale de la question de l'insertion par le sport dans les Quartiers Prioritaires de la Ville, laquelle s'est matérialisée par la commande interministérielle de ce rapport sous l'égide du Ministère de la Ville ainsi que l'intégration du sport au contrat de ville, que Madame la Ministre rappelait à raison lors de la séance de questions au gouvernement du 14 décembre dernier, nous avons souhaité privilégier une approche méthodologique ternaire. De la sorte, nous pouvions réellement accueillir la parole la plus large de toutes les parties prenantes, du public au privé, de l'administration aux associatifs. Ces trois outils, mis bout à bout, ont donné à ce rapport toute son étoffe, en révélant de manière concrète et localisée les enjeux charriés par l'insuffisante mobilisation du sport comme vecteur d'intégration dans les QPV.

Les auditions, tout d'abord. Après des heures et des heures d'écoute, des échanges plus passionnants les uns que les autres, et une bonne série de lièvres soulevés, nous avons abouti à ce rapport que nous voulions authentique avant d'être inédit.

Le colloque, aussi. Nous avons organisé un colloque sur "le sport dans les quartiers" à l'Assemblée Nationale, en compagnie d'un vaste panel d'acteurs de terrain. Trois heures de débat dans le sens le plus grec du terme, dont les protagonistes n'ont pas eu peur de constater la richesse.

Le questionnaire enfin. Nous avons, dès les premiers jours, soumis aux 108 fédérations sportives un questionnaire permettant de sonder leurs initiatives et leur capacité à s'implanter dans les Quartiers Prioritaires de la Ville. Merci à l'Agence Nationale du Sport et le Conseil National Olympique Sportif Français pour leurs passes décisives ! Des retours précieux, dont nous avons fait le cœur de notre restitution. Nous avons aussi et surtout rencontré des éducateurs, des bénévoles, des champions, des présidents d'association, mais aussi des chefs d'entreprise, des médecins ou encore des journalistes, institutionnels, ministres et maires de tous bords politiques. Tous azimuts, tous horizons : notre maître mot était d'écouter le terrain, et je porte à l'heure où se conclut cette mission le constat que nous l'avons fait dans des proportions qui étonneront les inquisiteurs en chef. Nous avons ensuite entrepris un long travail de formalisation des ressentis et de rédaction des préconisations que formulaient les acteurs de terrain à partir de leurs propres initiatives et des carences dont ils faisaient état. En tamisant et thématissant l'ensemble des échanges, puis en hiérarchisant les préconisations entre elles, nous n'avons cessé de considérer toutes celles et ceux qui se dévouent, dans les quartiers comme ailleurs, pour que le sport soit une réalité avec laquelle les Français soient en prise. Ce rapport, nous leur dédions.

Un catalyseur social transversal

En plaçant cette mission sous les auspices du terrain, nous avons fait le choix de découvrir et d'accepter d'apprendre des autres. Nous l'estimions nécessaire pour comprendre le décalage entre les QPV et le reste du territoire national. D'où l'utilité d'une démarche comparée mettant aux prises pratique sportive nationale et pratique sportive dans les QPV, afin de dresser un bilan précis des points d'éloignement et des points de convergence (1). A cet égard, nous avons porté l'emphase sur les états spécifiques du sport-santé, du sport-éducation, du sport-citoyenneté, du sport-compétition, du sport-loisirs, du sport-famille, du sport-emploi, du e-sport.

Qu'en est-il ressorti ?

Tout d'abord, le constat particulièrement alarmant d'une dégradation globale de l'état de santé des plus jeunes : entre mars 2020, début du confinement, et septembre 2021, nos jeunes de 12 à 17 ans ont pris entre cinq et quinze kilos, selon les principaux de collège que nous avons rencontrés. Privés de sport pendant plusieurs mois, guidés de fait vers d'autres activités sédentaires, très vite devenues addictogènes – consoles de jeu, smartphones,... –, ces mêmes jeunes ont encore aujourd'hui bien des difficultés à retrouver le chemin des stades, gymnases ou piscines. Leurs envies ont évolué. Coronavirus oblige, ils ont enfilé de nouvelles carapaces, celles de Galapagos dont Darwin était le manager général. Les licenciés en club ont fondu aussi vite qu'un slalom de Tessa Worley : -50% de licenciés à la Fédération de Boxe par exemple. Surtout, le constat est que ces désaffections cumulées ont davantage impacté les QPV que le reste du territoire. Les bénévoles aussi ont peu à peu disparu des radars dans les clubs. Et on peut les comprendre. Pas d'activités, et un recentrage naturel et " sensé " sur leur vie personnelle. Le poids des responsabilités sans statut aussi...

Après ces trois mois d'auditions, d'écoute, de déplacements et de rencontres, nous n'étonnerons personne en répétant que le sport est un catalyseur social transversal, et qu'il s'exacerbe tout seul à l'heure de la crise sanitaire majeure que notre pays traverse. Un constat redondant certes, qui n'en est pas pour autant moins juste. Ce n'est pas parce que beaucoup l'ont dit, et que peu s'y sont attaqués, que ce n'était pas vrai. Les discours sans fond ne sont pas toujours sans fondement, et il est parfois bon de s'en imprégner, quitte à n'en conserver que des constats.

Oui, le sport a sauvé des vies pendant l'épidémie, et continue à le faire. Oui, le sport a permis à tant de jeunes de s'en sortir, et il continuera à le faire. Oui, le sport a tant de fois rassemblé la nation dont les fragments s'éparpillaient au fil des séparatismes, et il continuera à le faire. Oui, le sport a su rompre toutes ces assignations à résidence qui avilissent le projet républicain et il continuera à le faire.

Pour agir, il nous revenait, après cette photographie de la pratique sportive dans les QPV, d'identifier les freins qui nuisent à une plus grande démocratisation sur place, et de formuler en conséquence des préconisations concrètes (II). Bien que se voulant l'émanation du terrain, ces préconisations furent ensuite expertisées par les interlocuteurs institutionnels que nous avons tous rencontrés : le Ministère de la ville, le Ministère des sports, le Ministère des collectivités territoriales, le Ministère du travail, le Ministère de l'éducation nationale, le Ministère de la jeunesse, le Ministère de l'intérieur, Ministère de la citoyenneté, les Préfets et délégués de Préfet, le Comité National Olympique et Sportif français, le Comité Paralympique, l'Agence Nationale du Sport, l'Agence Nationale des Collectivités Territoriales, France Urbaine.

Je souhaite conclure cette introduction en évoquant à quel point cette mission a révélé les différentes conceptions possibles de l'action politique. Se sont imposés à nous les chantres du déclin, appuyés par tant d'années d'inaction et d'ambition revues à la baisse – des déclin amoncelés qui ne sont jamais mieux nourris que par ceux qui, précisément, les déplorent. La politique de la ville de ce gouvernement, résolument volontariste et ouvertement transgressive, n'a pas encore affaibli ce pessimisme jusqu'à le faire taire, mais de bons espoirs sont quand même permis. Et puis il y a ceux qui savent que c'est dur, mais qui y croient quand même. Ceux qui savent que notre pays, au fond, derrière les polémiques et les faits divers, est une mosaïque de couleurs dont le feu d'artifice éblouit le monde. Ceux-là ont avec eux l'Histoire et le bon sens. On se réjouirait pour moins. D'ailleurs, je tiens également cette conviction pour intime. Oui, faire changer les choses est possible. Haut les cœurs ! Il est désormais de notre ressort collectif de faire du sport un vecteur d'excellence pour chacune et chacun d'entre nous, d'égalité des chances, de féminisation des opportunités sociales et professionnelles, de valorisation des efforts d'inclusion des personnes en situation de handicap, de lutte contre l'homophobie, le racisme et la radicalisation, de formation et d'insertion, sinon de réinsertion, professionnelle. Tant de combats face auxquels nous ne pouvons répondre par des faire-valoir conjoncturels qui discréditeraient encore davantage la parole de l'État, mais plutôt par des garanties suffisamment durables et pérennes pour fournir à chacune et chacun de nos jeunes une espérance qui soit une espérance de tous les jours. En prendre conscience vaudrait d'ailleurs une première médaille d'or aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris qui viennent. Une de plus pour nos sportifs dont nous attendons beaucoup en 2024. La plus belle pour les français qui ne demandent qu'à ce que le sport continue à écrire notre Histoire.

Il est l'heure. Faire Nation par le Sport, c'est maintenant !

Karl Olive

Maire de Poissy (78)

Vice-président de l'Association des Maires de France

Vice-président du Conseil Départemental des Yvelines (78)

Ancien Directeur des sports de Canal+

Administrateur de la Ligue de Football Professionnelle

Grands Témoins

Sarah Ourahmoune: "Partir du terrain pour améliorer le quotidien des jeunes!"



" Paris 2024 est une opportunité unique, qui nous incite plus que jamais à parler d'insertion par le sport, notamment dans les Quartiers Prioritaires de la Ville. Je déplore avoir trop souvent eu à m'en sortir seule, plus jeune, pour exercer ma passion et la pousser le plus loin possible. C'est encore trop souvent le cas, notamment quand l'on est une fille ou une jeune femme. Le CNOSF, en entreprenant plus de 950 actions sociales en lien avec les fédérations, dont 42 dans les QPV, met en place une démarche volontariste à ce sujet. Présente sur le terrain depuis 20 ans, autant en tant qu'athlète, évidemment, qu'en tant que coach, que présidente de club ou que simple maman, j'ai acquis la conviction que ce qui fonctionne, c'était le temps et l'engagement, notamment auprès des plus jeunes, pour créer des habitudes qui viennent réellement répondre aux attentes des habitants. Et que, pour améliorer la situation, il fallait partir du terrain pour améliorer leur quotidien. C'est bien ce que propose ce rapport, auquel j'adhère profondément, dans le constat qu'il dresse comme dans les préconisations qu'il formule. Il va dans la bonne direction, et j'espère que les responsables politiques sauront s'en emparer. "

Sarah Ourahmoune

*Vice-présidente du Comité National olympique et sportif français en charge des mixités
Vice-championne olympique de boxe, championne du monde, triple championne d'Europe et décuple championne de France
Porte-parole de la candidature de Paris 2024
Vice-présidente de la Fédération Française de Boxe
Créatrice de "Boxer Inside"*

Mahyar Monshipour: "L'insertion, le centre même de mon engagement!"

"La France est une promesse d'émancipation pour tous. Elle m'a accueilli sur son sol, à l'âge de 11 ans, en provenance de l'Iran dont je fuyais la guerre sans n'avoir jamais connu ma mère, que j'ai des années plus tard retrouvée en tant que français accompli. Elle m'a donné une langue, le français, et une passion, la boxe, dont j'ai ensuite fait le cœur de ma vie. Elle m'a même donné son drapeau, en 2001, lorsque j'ai été naturalisé français. La France m'a permis de découvrir le sport qui m'a sauvé, et je lui en serai toujours reconnaissant : j'ai doublé ma rage d'être français d'une frénésie de vaincre. C'est pour cette raison que j'ai fait de la promotion de l'insertion sociale par le sport le centre même de mon engagement. J'approuve le travail de Karl Olive et de ses équipes, qui n'ont jamais désespéré de tous les blocages et ont entrepris un immense travail de consultation des acteurs de terrain. Je pense ici me faire leur porte-voix en exprimant à quel point je suis fier d'avoir participé à cet effort collégial. Il était à mon sens nécessaire, et propose des pistes concrètes dont le pays a besoin. "



Mahyar Monshipour

*Sextuple champion du monde de boxe, champion d'Europe et champion de France
Ancien conseiller technique national auprès du Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports*

Synthèse des 24 PRÉCONISATIONS

PRÉCONISATION 1

Guichet unique des aides pour un "0 reste à charge" des licences clubs

Permettre la création via l'ANS (niveau national) ou les associations (niveau local) d'un " guichet unique " centralisateur de toutes les informations à apporter aux publics cibles sur les aides du gouvernement et des collectivités territoriales (pass'sport, pass'culture, pass'plus,..).

PRÉCONISATION 2

Création d'une application numérique France Sports

Développer, renforcer des outils numériques comme Vivez Sport (ministère des sports), FranceSport.fr en application et site web qui pourrait servir de support, de fonction de guichet unique numérique et permettrait d'effectuer des recherches d'activités sportives en fonction de sa localisation, avec les informations d'aides de l'Etat, collectivités,..."

PRÉCONISATION 3

Généraliser l'Ecole d'Initiation aux Sports, outil d'intégration

Généraliser l'"Ecole d'initiation des Sports", mercredi et/ou samedi, pilotée par la collectivité, qui assure la passerelle entre associations et publics cibles par l'organisation d'animations directement auprès des écoles et maisons de quartier pour sensibiliser les pratiquants le plus tôt possible, les doubler de journées de détection en pied d'immeuble. Etape efficace pour prendre le chemin des clubs et des associations sportives affiliées à l'UNSS.

PRÉCONISATION 4

Tiers-Lieux Sportifs et Dojos Solidaires

Favoriser, en concertation avec les syndicats de bailleurs, le déploiement massif de tiers-lieux sportifs et dojos solidaires, permettant aux jeunes, seuls ou en famille, de pratiquer une activité sportive, d'échanger, voire même de faire leurs devoirs.

PRÉCONISATION 5

Généralisation des ouvertures des équipements sportifs scolaires

Garantir l'ouverture des gymnases communaux ainsi que des équipements sportifs disposés dans les écoles des QPV jusqu'à 23 heures et accessibles les week-ends en construisant un projet qui s'appuie sur les centres sociaux, MJC et d'autres fédérations à vocation sociale pour donner du sens à ces temps de pratique.

PRÉCONISATION 6

Maisons Sport-Santé en QPV en déclinaison du Contrat Local de Santé Ville

En relation avec les bailleurs, en pied d'immeuble, non loin des tiers-lieux sportifs et Dojos solidaires.

PRÉCONISATION 7

Intégration parcours sportif dans chaque nouvelle rénovation sociale

Faire que chaque nouvelle rénovation ou construction de logements sociaux intègre un parcours sportif ou un équipement de proximité dans l'espace public, en concertation avec ANRU et Action Logement.

PRÉCONISATION 8

Créer un guichet unique pour accompagner le financement des 5.000 équipements sportifs.

Porte d'entrée pour qui veut installer un équipement, et dans lequel seraient présents l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, l'Agence Nationale de la Rénovation Urbaine, Pôle Emploi, l'Agence Nationale du Sport et l'Agence Nationale du Service Civique.

PRÉCONISATION 9

Faire évoluer les cités éducatives vers des Cités Educatives Olympiques à la veille des JO 2024

Création de " Cités Olympiques " dans le cadre de "Contrats Locaux Sport" autour du carré: Etat-Ville-Clubs-Education Nationale, en intégrant pleinement le sport dans le cursus scolaire.

PRÉCONISATION 10

Un Référent Sport-Handicap dans les Départements

Relation Etat / Collectivités locales : nomination dans chaque Conseil Départemental un référent sport-handicap dédié à la promotion de la pratique handisport, et œuvrant au co-financement des matériels des sportifs en situation de handicap.

PRÉCONISATION 11

Former les AESH à la pratique du sport

Former les AESH à la pratique du sport en école primaire (accompagnants des élèves en situation de handicap). Offrir aux enfants en situation de handicap la possibilité de pratiquer des activités sportives adaptées, et intégrer, pour chaque personnel de direction d'établissements scolaires, un bloc "Sport et handicap".

PRÉCONISATION 12

De l'Adulte-Relais au Médiateur Sportif de Proximité

Encadrement des équipements sportifs de proximité, des gymnases. Il apparait nécessaire d'apposer des experts pour inciter à la pratique sportive dans les nouveaux espaces de pratique.

PRÉCONISATION 13

Coach Insertion par le sport

Pérenniser le dispositif des coaches d'insertion par le sport avec l'Agence Pour l'Education par Le Sport et Sport dans la ville. L'Association Nationale de la Performance Sociale du Sport (ANPSS), pourrait être tête de réseau de ce dispositif et centre ressources pour son développement (guichet unique pour les Fédérations et les Collectivités).

PRÉCONISATION 14

Un contrat "gagnant-gagnant" Bénévole

Récompenser l'engagement bénévole de celles et ceux qui s'engagent dans des structures d'insertion par le sport par l'obtention d'un avantage fiscal ou de points de retraite.

PRÉCONISATION 15

Création d'un fonds de dotation fléché "Sport dans les Quartiers"

Associer toutes les parties prenantes du privé, par la création d'un fonds de dotation abondé par les entreprises et permettent le financement d'actions d'insertion par le sport dans les QPV (Elargissement du PAQTE, Pacte Avec les Quartiers pour Toutes les Entreprises, initié en juillet 2018).

PRÉCONISATION 16

TIG SPORT dans les clubs sportifs

Favoriser dans le cursus de réinsertion des mineurs délinquants, la réalisation de travaux d'intérêt général dans des structures sportives.

PRÉCONISATION 17

Signature Charte de la laïcité et Contrat Engagement Républicain

Systématiser la signature d'une charte de la laïcité et Contrat d'Engagement Républicain préalable à toute subvention publique, à toute location de salle, qui réaffirme les principes d'égalité femme/homme, de lutte contre l'homophobie et de respect des valeurs de la République : aucun euro public ne sera versé sans signature.

PRÉCONISATION 19

Une AGORA du SPORT

Création d'un Conseil de dialogue local autour du sport dans les quartiers. Sur le modèle du Conseil local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CLSPD) Sport. Présidé par le Maire.

PRÉCONISATION 21

Ambassadeurs Olympiques des QPV

Mentorat : faire parrainer chaque QPV par un sportif de renommée internationale y ayant grandi. Cet ambassadeur pourrait intervenir dans les écoles, collèges, lycées, avec des démonstrations partagées de sa discipline dans les quartiers.

PRÉCONISATION 23

Budget participatif projets sports dans les quartiers

Faire porter les projets par des habitants du quartier dans le cadre d'un budget participatif d'investissement, les impliquer dans les associations, le montage et la mise en œuvre mais également en tant que bénéficiaire du projet.

PRÉCONISATION 18

Un référent sport-quartier dans les commissariats

Afin de renforcer le dialogue jeunes-Police, identifier dans chaque commissariat de police, un référent sport-quartier, chargé d'entretenir le contact de proximité avec les habitants et les usagers des pratiques sportives en QPV.

PRÉCONISATION 20

Subventions municipales: Nouveaux contrats d'objectifs et de moyens

Appliquer les Contrats d'Objectif et de Moyens (COM) aux associations bénéficiant de subventions communales à partir de 10.000 euros (et non 23.000 euros comme aujourd'hui), afin de garantir l'usage et la traçabilité des deniers publics.

PRÉCONISATION 22

Parcours de formation gratuit pour les "bénévoles volontaires" aux Grands Événements

Autour de trois piliers: formation gestes de premiers secours, apprentissage langues étrangères, acquisition des valeurs de l'Olympisme.

PRÉCONISATION 24

Établir une feuille de route interministérielle sportive lisible

Avec évaluation et un bilan régulier des actions menées dans différents domaines comme l'emploi, l'insertion, le développement des pratiques, la santé.....